

La merveilleuse révélation du «Chatam Sofer»

Les explorateurs n'ont pas ressenti le goût de la sainteté dans les fruits d'Eretz Yisraël car la saveur spirituelle des fruits se trouvait dans la Manne qu'ils mangeaient dans le désert

Notre Sidra hebdomadaire, la Sidra de Shlach-Lecha, nous donne l'opportunité de nous pencher sur l'épisode des explorateurs, afin d'expliquer ce qui a suscité une immense perplexité chez les commentateurs à leur sujet. Ces explorateurs étaient pourtant les princes d'Israël, et la Torah témoigne à leur propos (Nombres, 13:3)¹ : «**Tous étaient des hommes, chefs des Enfants d'Israël**». Dès lors, il convient d'expliquer comment ces héros sont tombés d'un sommet si élevé vers un abîme si profond, jusqu'à diffamer la Terre d'Israël, alors que le Saint, béni soit-Il, en fait constamment l'éloge à travers toutes sortes de louanges, comme il est écrit (Deutéronome, 8:7)² :

Car Hashem ton Dieu te conduit vers une bonne contrée : terre de cours d'eau, de sources et d'abîmes jaillissant dans les vallées et sur les montagnes ; terre de blé et d'orge, de vigne, de figuier et de grenadier ; terre d'oliviers à huile et de miel ; terre où tu ne mangeras pas le pain dans la misère, où tu ne manqueras de rien ; terre dont les pierres sont du fer, et de ses montagnes tu tailleras le cuivre.

Et que nous faut-il de plus que ce qui est écrit par ailleurs (ibid., 11:12)³ :

Une terre que Hashem ton Dieu recherche constamment ; les yeux de Hashem ton Dieu sont fixés sur elle, du début de l'année jusqu'à la fin de l'année.

Il convient également de se pencher sur l'intention profonde de Moshé Rabbénou, qui a transmis aux explorateurs des signes précis afin d'examiner à travers eux la situation de la terre de

Canaan en vue de sa conquête, comme il est écrit (Nombres, 13:18)⁴ :

Et vous verrez la terre, ce qu'elle est, et le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est en petit ou en grand nombre ; et ce qu'est la terre qu'il habite, si elle est bonne ou mauvaise ; et ce que sont les villes qu'il habite, si c'est dans des camps ou dans des forteresses ; et ce qu'est la terre, si elle est grasse ou maigre, s'il s'y trouve des arbres ou non ; et vous vous fortifierez, et vous prendrez des fruits de la terre. Or, ces jours étaient les jours des premiers raisins.

Et il convient d'expliquer ce que Moshé Rabbénou a vu en cela : après leur avoir transmis tous les signes pour examiner la situation du peuple qui y réside, la situation des villes et la situation de la terre, il a ajouté une mise en garde en leur disant de se fortifier — «**et vous vous fortifierez, et vous prendrez des fruits de la terre**». Pourquoi était-il si important qu'ils rapportent avec eux des fruits de la terre ?

De plus, il convient d'expliquer ce que la Torah a ajouté pour nous enseigner : «**Or, ces jours étaient les jours des premiers raisins**». Cela sous-entend que Moshé Rabbénou avait un intérêt particulier pour l'apport de raisins. Et comme nous le voyons, c'est bien ce qu'ils ont fait, ainsi qu'il est écrit (ibid., 23)⁵ :

Ils arrivèrent jusqu'au torrent d'Eshkol ; ils y coupèrent un rameau avec une grappe de raisins, et ils la portèrent à deux au moyen d'une perche

1 כולם אנשים ראשי בני ישראל המה
2 כי ה' אלקיך מביאך אל ארץ טובה ארץ נחלי מים עיינות ותהומות יוצאים בבקעה ובהר, ארץ חטה ושערה וגפן ותאנה ורמון ארץ זית שמן ודבש, ארץ אשר לא במסכנת תאכל בה לחם לא תחסר, כל בה ארץ אשר אבניה ברזל ומהרריה תחצוב נחושת
3 ארץ אשר ה' אלקיך דורש אותה תמיד, עיני ה' אלקיך בה מראשית השנה ועד אחרית שנה

4 וראיתם את הארץ מה היא ואת העם היושב עליה, החזק הוא הרפה, המעט הוא אם רב, ומה הארץ אשר הוא יושב בה, הטובה הוא אם רעה, ומה הערים אשר הוא יושב בהנה, הבמחנים אם במבצרים, ומה הארץ, השמנה הוא אם רזה, היש בה עץ אם אין, והתחזקותם ולקחתם מפרי הארץ והימים ימי בכורי ענבים
5 ויבואו עד נחל אשכול ויכרתו משם זמורה ואשכול ענבים אחד וישאוהו במוט בשנים

La Manne qui descendait pour Israël dans le désert était la saveur spirituelle des fruits de la Terre d'Israël

Pour expliquer tout cela, référons-nous à une précieuse introduction issue de l'enseignement pur du lumineux du monde, notre maître le «*Chatam Sofer*», comme il l'explique dans les «*Shééloth et Teshouvat Chatam Sofer*» (Orach Chaïm, 197) au sein de sa lettre adressée à l'auteur du «*Yismach Moshé*», afin de nous éclairer sur tout le sujet des explorateurs. Voici le contenu de ses saintes paroles :

Il nous ouvre une nouvelle porte pour comprendre en quoi les explorateurs se sont trompés en diffamant les fruits de la Terre d'Israël. En effet, les explorateurs, étant les princes d'Israël et de grands érudits de la Torah, avaient l'intelligence de comprendre que lorsque le Saint, béni soit-Il, a promis à Israël de les amener (Exode, 3:8)⁶ «*vers une terre ruisselante de lait et de miel*», Il ne faisait pas seulement référence à la matérialité, au fait que les fruits de la Terre possèdent une saveur particulière, mais principalement au fait qu'au sein des fruits s'habille une abondance divine spirituelle qui leur confère cette saveur unique. C'est pourquoi, lorsqu'ils ont mangé des fruits de la Terre d'Israël et n'y ont ressenti aucune saveur particulière ni aucune sainteté, ils en sont venus à renier Hashem qui avait promis à Israël de les amener vers «*une terre ruisselante de lait et de miel*».

Le «*Chatam Sofer*» nous révèle l'erreur des explorateurs : s'il est vrai qu'ils avaient raison de constater qu'il n'y avait aucune saveur particulière ni sainteté dans les fruits qu'ils avaient rapportés de la Terre d'Israël, la raison n'en était pas un manque dans le degré de sainteté de la Terre d'Israël. C'était plutôt parce que le Saint, béni soit-Il, avait pris la saveur intérieure, spirituelle et sainte, qui devait descendre d'en haut pour s'insérer dans les fruits de la Terre d'Israël, et qu'à la place, Il l'avait fait descendre au sein de la Manne qui tombait pour Israël dans le désert. Les fruits de la Terre d'Israël étaient donc restés comme une écorce, dépourvus de toute saveur de sainteté.

Et c'est ce que Yéhoshoua, fils de Noun, et Calev, fils de Yéphouné, dirent à toute l'assemblée des Enfants d'Israël (Nombres, 14:7)⁷ :

La terre que dont nous avons parcouru pour l'explorer est une terre très, très bonne. Si Hashem nous est favorable, Il nous

6 אל ארץ זבת חלב ודבש
7 הארץ אשר עברנו בה לתור אותה טובה הארץ מאד מאד, אם חפץ בנו ה' והביא אותנו אל הארץ הזאת ונתנה לנו ארץ אשר היא זבת חלב ודבש, אך בה' אל תמרודו ואתם אל תיראו את עם הארץ כי לחמנו הם סר צלם מעליהם וה' אתנו

conduira dans cette terre et nous la donnera, une terre qui est ruisselante de lait et de miel. Seulement, ne vous révoltez pas contre Hashem, et vous, ne craignez point le peuple de cette terre, car ils sont notre pain ! Leur ombre s'est retirée d'eux, et Hashem est avec nous.

Ils voulaient dire par là qu'il ne fait aucun doute que la Terre d'Israël est très, très bonne, comme le Saint, béni soit-Il, l'a promise : une terre ruisselante de lait et de miel. Cependant, la raison pour laquelle vous ne ressentez pas de saveur spirituelle de sainteté dans les fruits de la Terre d'Israël est que «*ils sont notre pain*» : ils ne mangent que le pain extérieur et matériel issu du pain spirituel de notre Manne, car «*leur ombre s'est retirée d'eux*», c'est-à-dire que la force spirituelle de la sainteté s'est retirée de leurs fruits. «*Et Hashem est avec nous*» signifie que la force spirituelle du Saint, béni soit-Il, est avec nous au sein de la Manne. Par conséquent, il est impossible de ressentir une saveur spirituelle dans les fruits de la Terre d'Israël pour le moment ; mais lorsque nous entrerons dans la Terre d'Israël et que la Manne cessera, l'abondance divine et spirituelle descendra de nouveau au sein des fruits de la Terre d'Israël. Voici les propos du «*Chatam Sofer*»⁸ :

Il m'est déjà apparu que la descente de la Manne dans le désert pendant quarante ans n'était pas une chose nouvelle. Bien que nos Sages (Avot, 5 : 6) l'aient comptée [parmi les choses créées] au crépuscule [de la Création], il me semble néanmoins qu'il s'agissait de cette même spiritualité et abondance divine, provenant des canaux d'en haut, qui était destinée à descendre sur les récoltes des sept nations qui se trouvaient alors sur la Terre d'Israël. Ceux qui ont reçu la Torah intérieure l'ont mangée, et il n'est resté pour les Émorites que la bale et l'écorce. Et c'est ce que Calev leur a dit : «*ils sont notre pain, leur ombre s'est retirée d'eux et Hashem est avec nous*», ce qui signifie : c'est la force de Hashem que nous mangeons, et toute leur force vitale provient de notre pain extérieur, et cela est (Osée, 13:3) : «*comme la bale emportée par le tourbillon loin de l'aire, et comme une feuille flétrie*».

Le «*Chatam Sofer*» explique cette idée sublime de manière très étendue dans «*Torat Moshé*» sur notre Sidra de la

8 וכבר היה נראה לי שירידת המן במדבר מ' שנה לא היה דבר חדש, אף על פי שחכמינו ז"ל (אבות פ"ה מ"ו) יחסוהו [בין הדברים שנבראו] בין השמשות, מכל מקום נראה לי שהיה אותו הרוחנית ושפע אלקי, מצינורי מעלה שהיה מעותד לירד על תבואת ז' עממים שבארץ ישראל בעת ההיא, ואכלו מקבלי תורה הפנימית, ולאמורים נשאר המון והקליפה, והיינו דאמר להו כלב לחמנו' הם סר צלם מעליהם וה' אתנו, רצונו לומר כח ה' אנו אוכלים וכל כח חיוני שלהם היא מלחם חיצוני שלנו, וזה (הושע יג-ג) כמוץ יסוער מגורן וכעלה נבל

semaine, à propos du verset (Nombres, 14:4)⁹ : **«Nommons un chef et retournons en Égypte»**. Il y ajoute une explication sur ce qui est écrit (ibid., 13:32)¹⁰ :

Et ils décrièrent devant les Enfants d'Israël la terre qu'ils avaient explorée, en disant : La terre que nous avons parcourue pour l'explorer est une terre qui dévore ses habitants

Et Rashi explique¹¹ :

« Qui dévore ses habitants » : partout où nous passions, nous les trouvions en train d'enterrer des morts.

Le «Chatam Sofer» explique que la raison pour laquelle les Cananéens enterraient leurs morts est que, puisque la saveur spirituelle s'était retirée des fruits de la Terre et qu'il ne leur restait que l'écorce extérieure, ils n'avaient plus assez de vitalité pour faire vivre leurs corps.

L'explication de ses saintes paroles repose sur ce que notre maître le Arizal a longuement développé dans «Likouté Torah» pour interpréter le verset (Deutéronome, 8:3)¹² :

Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la Manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connues tes pères, afin de te faire savoir que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Hashem

L'explication est : nous ne devons pas nous tromper en pensant que la principale vitalité de l'homme provient du pain matériel et extérieur, mais plutôt que la principale vitalité de l'homme provient de la spiritualité intérieure qui se trouve au sein de l'aliment, laquelle est **«ce qui sort de la bouche de Hashem»** lorsqu'Il a dit lors de la Création du monde (Genèse, 1:11)¹³ : **«Que la terre produise des végétaux»**.

Selon cela, le «Chatam Sofer» explique que puisque la spiritualité intérieure s'était retirée des fruits de la Terre d'Israël pour entrer dans la Manne, il s'est avéré qu'il ne restait plus chez les Cananéens que la partie extérieure des fruits. Celle-ci ne possédait pas assez de vitalité pour faire vivre l'âme de tout être vivant. C'est pourquoi les explorateurs ont vu les Cananéens enterrer leurs morts, et c'est pour cette même

raison qu'ils n'ont pas senti de saveur spirituelle dans les fruits de la Terre d'Israël.

Le goût de l'aliment est l'étincelle sainte qui le fait vivre.

Il est possible d'élargir l'explication des paroles saintes du «Chatam Sofer», selon ce que nous ont révélé le Baal Shem Tov Hakadosh et ses disciples, que leur mérite nous protège, à savoir : que le goût qui se trouve à l'intérieur de chaque aliment est l'étincelle sainte qui fait vivre l'aliment. Ce sujet est apporté dans le livre « Baal Shem Tov » sur la Torah (Lech Lecha), dans les gloses « Mekor Mayim Chayim » (lettre 19), au nom du livre « Ahavat Dodim » (sur le Cantique des Cantiques, sur le verset « ישקני »)¹⁴ :

J'ai entendu, au nom de l'ancien, l'homme de D.ieu, notre maître le Rav Israël Baal Shem Tov de Medzhybuzh, sur le verset (Psaumes, 34, 9) « Goûtez et voyez que Hashem est bon », ce qui veut dire : lorsque vous goûterez, vous verrez par votre intellect que le bien qui se trouve dans la nourriture et la boisson, qui est-il ? Ce n'est autre que Lui, que Son Nom soit béni, de qui proviennent tous les plaisirs. C'est pourquoi il ne convient pas que tu restes dans le plaisir matériel, mais plutôt que tu t'attaches, à travers ce [plaisir] matériel, à Lui, béni soit-Il.

Et c'est ainsi qu'il a écrit dans le « Meor Eynayim » (Sidra de Matot)¹⁵ :

Et il n'y a pas une chose dans ce monde qui ne contienne pas une étincelle sainte, émanée de la parole du Saint, béni soit-Il, qui fait vivre cette chose. Et c'est cela le goût qui se trouve dans cette chose, doux au palais, comme il est écrit (Psaumes, 34, 9) : « Goûtez et voyez que Hashem est bon », ce qui veut dire : ce que vous goûtez et voyez comme étant bon, c'est Hashem, qui est l'étincelle sainte présente dans cette chose et qui s'y trouve revêtue. Comme cela apparaît de manière visible aux yeux : après que l'homme a mangé l'aliment, la vitalité reste en lui, tandis que le déchet est rejeté à l'extérieur sans vitalité, et c'est une chose gâtée et médiocre ; car l'essentiel de la nourriture dont l'homme

14 שמעתי משם הישיש איש אלקי מו"ה ישראל בעל שם טוב ממעזיבז על פסוק (תהלים לד-ט) טעמו וראו כי טוב ה', רצה לומר כשתטעמו תראו בשכלכם, כי הטוב שבאוכל ומשקה מי הוא, רק הוא יתברך שמו שממנו נלקח כל התענוגים, לכן אין ראוי שתישאר בתענוג הגשמי רק שתדבקו על ידי הגשמי הזה בו יתברך

15 ואין לך דבר בזה העולם שאין בו ניצוץ הקדוש שנאצל מדיבורו של הקב"ה המחיה אותו הדבר, וזהו הטעם שבדבר ההוא המתוק לחיך, כמו שכתוב (תהלים לד-ט) טעמו וראו כי טוב ה', רצה לומר מה שאתם טועמים ורואין כי טוב, הוא ה' שהוא ניצוץ הקדוש שבדבר ההוא המלוכבש בו, כמו שגנראה לעין כי לאחר שאכל האדם המאכל ונשארו החיות בקרבו, שהפסולת נדחה לחוץ מבלי חיות והוא דבר נפסד וגרוע, כי עיקר המזון שהאדם ניזון ממנו ומוסיף לו כח הוא הניצוץ הקדוש שבמאכל ההוא, שהוא הטעם הטוב שהאדם טועם במאכל ובמשקה ההוא, ולכן בשעה שאוכל האדם המאכל נתייחד הניצוץ ההוא אל חיותו של האדם ההוא האוכלו וניתוסף בו כח

9 ניתנה ראש ונשובה מצרימה
10 ויוציאו דיבת הארץ אשר תרו אותה אל בני ישראל לאמר הארץ אשר עברנו בה לתור אותה ארץ אוכלת יושביה היא
11 אוכלת יושביה, בכל מקום שעברנו מצאנום קוברי מתים
12 ויענך וירעיבך ויאכילך את המן אשר לא ידעת ולא ידעו אבותיך, למען הודיעך כי לא על הלחם לבדו יחיה האדם, כי על כל מוצא פי ה' יחיה האדם
13 תדשא הארץ דשא

se nourrit et qui lui ajoute de la force, c'est l'étincelle sainte qui est dans cet aliment, qui est le bon goût que l'homme goûte dans cet aliment et dans cette boisson. C'est pourquoi, au moment où l'homme mange l'aliment, cette étincelle s'unit à la vitalité de cet homme qui la mange, et une force s'ajoute en lui.

Selon cela, s'expliqueront les paroles du « Chatam Sofer » : lorsque Israël a traversé le désert, ce même goût spirituel et cette abondance divine – qui sont les étincelles saintes qui devaient normalement se revêtir dans les fruits de la Terre d'Israël –, étant donné que l'ensemble d'Israël n'était pas sur la Terre d'Israël mais dans le désert, cette abondance divine est donc descendue et s'est revêtue à l'intérieur de la Manne. Il se trouve ainsi que le goût qui est passé depuis les fruits vers l'intérieur de la Manne est, par essence, il y eut un transfert des étincelles de sainteté des fruits de la Terre d'Israël vers l'intérieur de la Manne.

« Par la consommation de ses fruits, nous nous nourrissons de la sainteté de la Shéchina et de sa pureté »

Qu'il est bon et agréable d'expliquer la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a transféré le goût spirituel qui devait descendre dans les fruits de la Terre d'Israël, pour qu'il descende à la place de cela à l'intérieur de la Manne que le peuple d'Israël a mangée dans le désert pendant quarante ans. Cela s'explique d'après ce qui est connu : le désert est un lieu où dominant les forces des Klipot et de l'impureté, comme cela est expliqué dans le « Shaar HaKavanot » de notre maître le Arizal (Inyan Tkhom Shabbat, page 63 :3)¹⁶ : « **Et voici, le lieu de la Klipa elle-même est appelé un désert de désolation, car il n'est pas du tout apte à l'habitation, ni à l'ensemencement** ».

Et c'est ce qui est écrit (Deutéronome, 32 : 10)¹⁷ :

Il le trouva dans une terre de désert, et dans une solitude de hurlements de désolation

Rashi explique¹⁸ : « **Une terre de sécheresse et de désolation, un lieu de hurlements de chacals et d'autruches ; même là, ils se sont laissés entraîner par la foi** ».

C'est-à-dire que même dans le lieu de domination des Klipoth, ils ont cru en Hashem d'une foi entière. Il en ressort, d'après cela, que dans le désert, Israël avait besoin d'une protection particulière contre les forces des Klipot qui y dominaient.

16 והנה מקום הקליפה עצמה נקרא מדבר שמם כי איננו ראוי כלל לשוב ולא לזרעה

17 ימצאהו בארץ מדבר ובתוהו ילל ישימון

18 ארץ ציה ושוממה מקום יללת תנינים ובנות יענה, אף שם נמשכו אחר האמונה

Introduisons encore ce qu'a expliqué le « Bach » (OC, 208) au sujet de la formulation que nos Sages ont instituée à réciter dans la bénédiction « Me'ein Shalosh »¹⁹ : « **Et que nous mangions de ses fruits et que nous nous rassasions de sa bonté** » - voici ses propos²⁰ :

La sainteté de la Terre, qui y est déversée depuis la sainteté d'En Haut, se déverse également dans ses fruits, qui puisent de la sainteté de la Shéchinah qui réside au sein de la Terre... Et c'est pourquoi il convient que nous introduisions dans cette bénédiction : « Et que nous mangions de ses fruits et que nous nous rassasions de sa bonté », car par la consommation de ses fruits, nous nous nourrissons de la sainteté de la Shéchinah et de sa pureté, et nous nous rassasions de sa bonté.

Dès lors, puisque le Saint, béni soit-Il, a introduit l'abondance divine qui devait descendre à l'intérieur des fruits de la Terre d'Israël à l'intérieur de la Manne, c'est pourquoi la Manne a transmis par sa sainteté cette influence à Israël dans le désert, tout comme les fruits de la Terre d'Israël influencent celui qui les mange. Et c'est ce qui est expliqué dans les livres saints : par la consommation de la Manne, Israël s'est purifié, comme cela a été rapporté dans le « Agra DeKala » (Sidra de Beshalach) au nom de son maître, le Rav de Rymanov, que son mérite nous protège, sur le verset (Exode, 16 : 15)²¹ :

« Et les Enfants d'Israël virent, et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela ? (Man Hou)... ». J'ai entendu de la bouche sainte de l'honorable maître et Rav susmentionné, que le souvenir du juste et du saint soit béni, que la Manne était si subtile et lumineuse dans sa spiritualité que, par sa consommation, le corps se purifiait, et l'intériorité de son prochain ainsi que sa pensée devenaient perceptibles pour chacun. Et voici qu'un homme qui connaissait son prochain le jour précédent sans connaître son intériorité et le considérait comme un juste — ou inversement —, aujourd'hui, après avoir mangé la Manne, son intériorité lui est devenue connue et il ne le reconnaissait plus, car il lui semblait être un autre homme. Et c'est cela : « Et ils se dirent l'un à l'autre : Man hou », c'est-à-dire : qui est celui-ci ? Car il s'est transformé en un autre homme.

19 ונאכל מפריה ונשבע מטובה

20 קדושת הארץ הנשפעת בה מקדושת העליונה היא נשפעת גם בפירותיה, שיונקים מקדושת השכינה השוכנת בקרב הארץ... ועל כן ניחא שאנו מכניסין בברכה זו, ונאכל מפריה ונשבע מטובה, כי באכילת פירותיה אנו ניוונים מקדושת השכינה ומטהרתה ונשבע מטובה

21 ויראו בני ישראל ויאמרו איש אל אחיו מן הוא כו'. שמעתי מפה קדוש כבוד אדמו"ר הנ"ל זצוק"ל, שהיה המן דק ובהיר כל כך ברוחניות, עד שעל ידי אכילתו נזדכך הגוף, והיה ניכר לכל אחד פנימיות חבירו ומחשבתו, והנה איש אשר היה מכיר את חבירו ביום אתמול בלא הודע פנימיותו וחשבו לצדיק או בהיפך, וכהיום שאכלו את המן נתוודע לו פנימיותו ולא הכירו, כי נדמה בעיניו כאיש אחר. וזה ויאמרו איש אל אחיו מן הוא, ורצה לומר מי הוא זה כי נהפך לאיש אחר

La Torah que les Enfants d'Israël ont reçue dans le désert devint un aimant pour attirer les étincelles de sainteté des fruits de la Terre d'Israël à l'intérieur de la Manne.

Cependant, il nous incombe à présent le devoir de résoudre une grande question : puisque Moshé Rabbénou savait déjà à l'avance que les explorateurs ne ressentiraient aucun goût spirituel dans les fruits de la Terre d'Israël — car le goût spirituel était entré à l'intérieur de la Manne qui descendait pour Israël dans le désert —, pourquoi donc leur a-t-il dit : **« et vous vous fortifierez, et vous prendrez des fruits de la terre »** ? Quelle utilité y avait-il à apporter les fruits de la Terre d'Israël alors qu'il était déjà clair qu'ils ne contenaient aucun goût spirituel ?

Modestement, il semble possible de résoudre les paroles du « *Chatam Sofer* », en introduisant ce qu'a écrit le « *Ohr Hachayim* » Hakadosh (Sidra de Yitro), pour expliquer le verset (Exode, 19, 5)²² : **« Et maintenant, si vous écoutez Ma voix et gardez Mon alliance, vous serez pour Moi un trésor parmi tous les peuples, car toute la terre est à Moi »**. Il explique dans ses saintes paroles, d'après ce qu'ont déclaré nos Sages (Pessachim, 87b)²³ : **« Le Saint, béni soit-Il, n'a exilé Israël parmi les nations que pour que s'y ajoutent des prosélytes »**.

Notre maître le Arizal a expliqué dans « *Shaar HaPessoukim* » (Sidra de Shemot, s.v. « ויקם מלך חדש ») le sens de cela : à cause du péché d'Adam Harishone qui a mangé de l'Arbre de la Connaissance, des étincelles de sainteté sont tombées et se sont dispersées dans le monde entier ; c'est pourquoi Israël a été contraint d'aller d'exil en exil, dans les exils de Babylone, de Médie, de Grèce et d'Édom, afin d'y accomplir la Torah et les Commandements, et par cela faire remonter toutes les étincelles de sainteté qui y étaient tombées. Or, ces étincelles de sainteté sont appelées « **prosélytes** », et c'est ce que nos Sages visaient en disant qu'Israël a été exilé : **« pour que s'y ajoutent des prosélytes »**. Et lorsque le travail d'extirpation des étincelles de sainteté sera achevé, nous n'aurons plus besoin d'aller en exil, mais nous mériterons la Délivrance complète.

Selon cela, le « *Or Hachayim* » Hakadosh soulève une difficulté : les paroles de tous les prophètes ne sont-elles pas pleines de réprimandes établissant que la cause de la Destruction du Temple est, comme nous le disons dans la prière de Moussaf des jours de fête²⁴ : **« Et à cause de nos péchés, nous avons été exilés de notre pays et nous nous sommes éloignés de notre terre »** ? Il

est donc clair que sans le péché, nous n'aurions pas été exilés de la Terre d'Israël. Dès lors, la question se pose : comment aurions-nous fait remonter toutes les étincelles de sainteté dispersées dans le monde entier ?

Le « *Or Hachayim* » Hakadosh répond : sans le péché, nous aurions été capables, par l'étude de la Torah, d'attirer vers la Terre d'Israël toutes les étincelles de sainteté du monde entier, car la Torah serait devenue un « **aimant** » pour attirer à elle les étincelles de sainteté du monde entier. Mais parce qu'ils ne se sont pas investis dans la Torah et le service d'Hashem, ils n'ont pas eu le pouvoir d'attirer les étincelles de sainteté du monde entier ; ils ont donc dû aller concrètement d'exil en exil pour extraire de là-bas les étincelles de sainteté.

Voilà donc le sens du verset : **« Et maintenant, si vous écoutez Ma voix et gardez Mon alliance »** — à savoir que vous vous investissiez dans la Torah et le service de Hashem —, car alors **« vous serez pour Moi un trésor parmi tous les peuples »**, vous mériterez de rassembler sur la Terre d'Israël, par l'étude de la Torah qui est de la nature d'un aimant, pour attirer les étincelles de sainteté de tous les peuples, **« car toute la terre est à Moi »**, puisque toute la terre M'appartient et que dans le monde entier sont dispersées les étincelles de sainteté qu'il faut faire remonter.

Dès lors, il apparaît que le mérite qu'Israël a eu d'être gratifié par le fait que le Saint, béni soit-Il, leur a fait descendre du pain du ciel — qui est la Manne, dans laquelle le Saint, béni soit-Il, a fait descendre le goût spirituel qui devait descendre dans les fruits de la Terre —, n'est dû qu'au mérite qu'Israël a eu de recevoir la Torah dans le désert. Par cela, la Torah est devenue comme un aimant pour attirer la sainteté des fruits de la Terre à l'intérieur de la Manne. Et bien que la Manne ait déjà commencé à descendre avant le Don de la Torah, malgré tout, ils aspiraient déjà ardemment à recevoir la Torah dès leur Sortie d'Égypte, comme cela est expliqué dans le Midrash : lorsque le Saint, béni soit-Il, leur a dit qu'ils allaient recevoir la Torah, ils ont commencé à compter les jours depuis Pessach jusqu'à Shavouot ; et par ce mérite, la Torah a déjà anticipé son rôle d'aimant.

Voici qu'il est bon et agréable d'expliquer par cela les mots du Midrash Tanchouma (Beshalach, 20)²⁵ : **« La Torah n'a été donnée pour être étudiée qu'à ceux qui mangeaient la Manne »**. Ils faisaient allusion par là au lien merveilleux entre la consommation de la Manne et l'étude de la Torah : car par l'étude de la Torah, ils attiraient le goût des fruits de la Terre d'Israël vers la Manne, et c'est pourquoi c'est précisément à eux que la Torah a été donnée pour être étudiée, afin qu'ils attirent par elle des étincelles de sainteté du monde entier.

22 ועתה אם שמוע תשמעו בקולי ושמרתם את בריתי והייתם לי סגולה מכל העמים כי לי כל הארץ

23 לא הגלה הקב"ה את ישראל לבין האומות אלא כדי שיתוספו עליהם גרים

24 ומפני חטאינו גלינו מארצנו ונתרחקנו מעל אדמתנו

25 לא ניתנה התורה לדרוש אלא לאוכלי המן

Les explorateurs refusèrent d'entrer dans le Terre d'Israël, sachant qu'il fallait extraire les étincelles de sainteté du monde entier.

Poursuivons et expliquons l'erreur des explorateurs, qui n'étaient pas de simples gens mais des hommes grands, qui furent choisis pour être les princes d'Israël ; car, puisqu'ils avaient perçu par leur esprit saint qu'il faudrait aller d'exil en exil jusqu'à ce que l'œuvre d'extraction des étincelles soit parachevée, ils vinrent alors avec cet argument : qu'ont à faire les Enfants d'Israël d'entrer en Terre d'Israël et de bâtir le Temple, puisque par la suite ils devront aller en exil afin d'en extraire les étincelles de sainteté ? Si tel est le cas, il est préférable qu'ils continuent l'œuvre d'extraction comme ils l'ont fait jusqu'à présent dans le désert, et ce n'est qu'après avoir parachevé l'œuvre d'extraction qu'ils entreront en Terre d'Israël pour la Délivrance Finale.

C'est pourquoi Moshé Rabbénou usa de sagesse en leur ordonnant d'apporter des fruits du pays et de les goûter, car il voulait leur prouver concrètement que la saveur spirituelle s'était retirée des fruits de la Terre d'Israël et était entrée à l'intérieur de la Manne. Et tout cela parce que, par l'étude de la Torah à laquelle Israël s'adonnait dans le désert, la Torah devient comme un aimant, pour attirer la saveur spirituelle et les étincelles de sainteté des fruits de la Terre d'Israël vers l'intérieur de la Manne. De cela, ils comprendront que si Israël entrait dans la Terre d'Israël et s'y adonnait à la Torah, la Torah deviendra un aimant pour y faire venir les étincelles de sainteté du monde entier, et ils n'auront pas besoin d'aller en exil.

C'est ce que Moshé Rabbénou leur dit : **«et vous vous fortifierez, et vous prendrez des fruits de la terre** », c'est-à-dire que vous vous fortifiez et tirez une leçon sublime des fruits du pays, puisque **«le temps était alors celui des premiers raisins**». Si tel était le cas, il aurait dû y avoir une saveur douce dans les fruits de la Terre d'Israël, et comment cette saveur a-t-elle disparu pour les laisser comme de la balle sèche sans aucune vitalité ? De cela vous comprendrez que la Torah a été un aimant pour puiser la saveur de là-bas vers l'intérieur de la Manne. Si tel est le cas, pour cette raison, Israël peut entrer en Terre d'Israël, car s'ils s'adonnent à la Torah, ils attireront là-bas les étincelles de sainteté du monde entier et n'auront pas besoin d'aller en exil.

Il est d'expliquer par cela le verset (Exode, 16 : 4)²⁶ :

26 ויאמר ה' אל משה, הנני ממטיר לכם לחם מן השמים, ויצא העם ולקטו דבר יום ביומו, למען אנסנו הילך בתורתי אם לא

Hashem dit à Moshé : Voici que Je vais faire pleuvoir pour vous du pain du ciel ; le peuple sortira et recueillera la portion d'un jour en son jour, afin que Je le mette à l'épreuve, pour voir s'il marchera selon Ma Torah ou non.

Les commentateurs se sont échinés à chercher : comment le Saint, béni soit-Il, a-t-Il éprouvé, par le biais de la Manne, si Israël marcherait ou non dans la Torah de Hashem ? Mais d'après ce qui a été dit, on peut dire que dans ce verset, le Saint, béni soit-Il, nous a révélé toute cette vision que nous avons apprise du «*Chatam Sofer*» et du «*Ohr Hachaim*» Hakadosh

Voici le sens du verset : **«Voici que Je vais faire pleuvoir pour vous du pain du ciel**», cependant, de peur que nous ne pensions qu'il est entièrement spirituel et qu'il n'y a en lui aucune vitalité provenant des fruits de la Terre d'Israël, c'est pourquoi le Saint, béni soit-Il, a ajouté en disant : **«le peuple sortira et recueillera la portion d'un jour en son jour**», car par leur pensée ils pourront attirer chaque jour les étincelles de sainteté de la saveur qui aurait dû être cachée dans les fruits de la Terre d'Israël, **«afin que Je le mette à l'épreuve, pour voir s'il marchera selon Ma Torah ou non**», car s'ils marchent dans la Torah de Hashem, la Torah deviendra un aimant pour attirer la saveur des fruits de la Terre d'Israël à l'intérieur de la Manne, et sinon, la Manne restera sans aucune saveur.

D'après ce qui a été dit, il semble également possible d'expliquer la raison pour laquelle la Torah nous révèle : **«le temps était alors celui des premiers raisins**», selon ce qui est connu : pour tout fruit dont on extrait une boisson, celle-ci est inférieure au fruit lui-même et on récite sur elle la bénédiction **«Que tout existe par Sa parole**» (*Shéhakol*), à l'exception du vin qui sort des raisins, qui change pour le mieux et sur lequel on récite une bénédiction spécifique **«Qui crée le fruit de la vigne**» (*Boré Peri HaGuefen*), et c'est cela qui est appelé²⁷ **«le vin préservé dans ses raisins**». C'est pourquoi Moshé Rabbénou ordonna qu'ils apportent avec eux des raisins, dans lesquels nous voyons le vin préservé dans ses raisins, car les étincelles de sainteté du vin que l'on peut utiliser spécifiquement pour sanctifier sur le vin (faire le Kidoush) se cachent dans les raisins ; et de cela ils comprendront que les étincelles de sainteté se cachent à l'intérieur des fruits de la Terre d'Israël, mais que dans le désert, le Saint, béni soit-Il, avait transféré cette sainteté à l'intérieur de la Manne.

27 יין המשומר בענביו

Pour recevoir les mamarim par e-mail: mamarim@shvileipinchas.com